

# Tirelire enregistreuse automatique

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0444/>

Collections / tirelire



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Tirelire enregistreuse automatique de la caisse d'épargne néerlandaise Bank-Associatie Spaarfonds. Le boîtier chromé est de forme cylindrique. Il possède plusieurs fentes de dépôt différentes avec des graduations. Sa face supérieure arbore un message de l'institution de couleur bleue ainsi qu'une serrure.

---

Numéro d'accession 2020.02.444

Fabricant / Éditeur Automatic Recording Safe Co. Ltd.

Date 1911 c

Matériaux métal, chrome

Dimensions 5,5 x 8,5 cm

---

## Contexte historique

Au 19<sup>e</sup> siècle, le modèle des caisses d'épargne britannique s'exporte dans de nombreux pays européens comme les Pays-Bas, notamment à cause de problématiques sociales de pauvreté et de chômages communes.

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, les tirelires deviennent un des moyens de promotion privilégiés des institutions bancaires. Les boîtiers restent la propriété de la banque et sont loués aux déposants afin qu'ils puissent les remplir, puis déposer leurs épargnes en banque. Ces dernières font appel aux nombreux fabricants présents sur le marché, la grande majorité d'entre eux proposant des modèles similaires.

Bien que ces tirelires soient particulièrement bien ancrées dans ce marché, un nouveau modèle fait son apparition en décembre 1902 : les tirelires enregistreuses (automatiques et mécaniques). L'idée vient du constat que l'épargnant aimerait déterminer avec précision le montant qu'il a accumulé avant que sa tirelire ne soit pleine. Pour les modèles automatiques comme celui-ci, les fentes de dépôt des pièces sont réparties sur les côtés de la tirelire, et des ouvertures permettent de

constater et de calculer la somme épargnée.

Initialement, ces tirelres ont une forme rectangulaire. Toutefois, des versions ovales, légères, ou plus petites sont mises sur le marché en 1909. Ces modèles automatiques connaissent un grand succès et font la fortune de leur créateur, Robert J. Thomson.

© Collection Pointe-à-Callière, 2020.002.0444

Photo de Louis-Etienne Dore

Exposé au musée